

Séance 1

Installation d'un environnement de travail GNU/Linux

Cette première séance a quelques objectifs simples :

- * Qu'est-ce que l'informatique ?
- * Qu'est-ce que c'est qu'un système d'exploitation au quotidien ?
- * Appréhender la sécurité sous Windows
- * GNU/Linux, qu'est-ce que c'est ?
- * Le logiciel libre sous Windows
- * Le LL pour l'éducation.

1. Les bases de l'informatique

Qu'est-ce qu'un système d'exploitation ?

Un système d'exploitation est un **logiciel comme un autre**. Il permet de gérer les périphériques qui composent l'ordinateur : processeur, disque-dur, etc.

Un OS **c'est un cœur, comme un moteur de voiture**, autour, il y a la carrosserie : l'interface graphique, le gestionnaire de fichiers, etc.

D'où **la question des pilotes** : il réussit à dialoguer avec le périphérique. D'où le relatif confort d'un Mac ou d'une machine SUN : le constructeur fait l'OS et le matériel. Cela pose tout naturellement des problèmes d'interopérabilité, de compatibilité. Aujourd'hui cela a tendance à disparaître tout doucement grâce **à la toute puissance de l'Internet** : les documents sont souvent en ligne et les formats deviennent plus standardisés. La mise en réseau plus ou moins forcée fait que les systèmes ont toujours un minimum de points communs.

Le système d'exploitation permet donc d'exploiter le matériel mais également de **faire fonctionner d'autres logiciels** : traitement de texte, tableur, etc.

Avec **une voiture, on peut balader ce que l'on veut**.

Le système d'exploitation est un logiciel : il s'installe, mais pas toujours. Il existe également des systèmes qui permettent d'utiliser un ordinateur sans y installer quoi que ce soit : les **liveCD**.

Qui crée un système d'exploitation ?

Les systèmes d'exploitation sont généralement développés par des **sociétés privées**. Leur objectif est donc, principalement, le profit. Cela passe bien sûr par la création d'un système sûr, attractif, stable et performant. D'un autre côté, tout est fait pour que vous n'ayez **pas envie d'aller voir ailleurs**. Surtout si vous êtes en position dominante (cf les cas de monopole de **Microsoft**). Il peut même s'agir de consortium comme **Symbian**, le système d'exploitation pour les téléphones portables.

Les systèmes peuvent également être développés par des Universités, des organismes à but non lucratif ou bien même par des particuliers (le cas Linus Torvalds, qu'on verra plus tard).

Quels sont les principaux systèmes d'exploitation disponibles ?

- Windows XP, bientôt Vista, home et pro, 2003 pour la version serveur, Ce ou Pocket PC (et le concurrent en perte de vitesse PalmOS).

- Mac OS X Tiger, version grand public et version serveur

- Les UNIX : AIX, Solaris, etc.

- GNU/Linux : un clone d'Unix, plus accessible, existe de nombreuses distributions. Des versions serveur et grand public.

Il existe également des systèmes d'exploitation embarqués : dans les téléphones ou dans Mars Explorer mais ça on s'en fout un peu.

Avantages et inconvénient de chaque système : confort, coût, pérennité, etc.

Le prochain Windows va demander un matériel bien plus puissant. Il faudra donc acheter de nouvelles machines. Une licence est acquise pour la durée de vie d'un produit. Pour autant, un OS ne peut pas être installé sur plusieurs machines. Les fabricants utilisent des systèmes d'activation. Ce n'est pas le cas, par exemple, d'Apple : pas de numéro de série (mais il faut un Mac). Pas le cas non plus pour la plupart des systèmes Linux.

> Un logiciel doit être mis à jour et maintenu, d'où la question de l'administration d'un système.

2. Gérer un système d'exploitation au quotidien

Il faut connaître son OS

Un système d'exploitation demande à être pris en main comme n'importe quel autre outil. Vous aurez beau avoir la voiture la plus sûre du monde, si vous ne savez pas la conduire, vous irez dans le mur. Cela vaut tout particulièrement pour l'informatique. Parce qu'un produit informatique est loin d'avoir les mêmes exigences de qualité qu'une voiture. Bien sûr, les systèmes utilisés pour effectuer des opérations chirurgicales à distance ou piloter un avion sont **particulièrement sécurisés. Mais un Windows**, ce n'est pas le cas.

Il faut tenir à jour son système d'exploitation

Un système d'exploitation est un logiciel. Fais par des hommes. Il a donc des erreurs, des trous, des failles, des bugs.

Mieux vaut un Windows bien préparé à un Linux non mis à jour.

Mises à jour avec des patches ou des Service Pack

Preuve de ce besoin impérieux : Windows Update, la solution de mise à jour de Windows

Pratique :

- utiliser Windows Update.
- demander des mises à jours automatiques, comment faire ?

→ cette logique se retrouve avec tous les OS et tous les logiciels. Il faut donc surveiller régulièrement ses logiciels et leur actualité. Un logiciel non mis à jour est un danger. Avant d'accepter une mise à jour : faire une sauvegarde !

Mais la sécurité ne se limite pas à la mise à jour du système d'exploitation. C'est une politique plus générale.

3. Bien appréhender la sécurité et l'évolution de Windows

On a déjà vu les mises à jours.

Le gros souci dans l'informatique c'est l'être humain. La sécurité d'une chaîne c'est celle de son maillon le plus faible. Dans l'informatique : l'humain. Il faut donc surveiller de près tout ce que font les humains avec l'informatique ce qui montre l'ampleur de la tâche.

- Les partages

Clic droit sur le poste de travail, gérer, quels sont les partages actifs ?

Passer en revue le panneau de contrôle :

- les utilisateurs

Les mots de passe utilisateur. Bien choisir son mot de passe, diversifier ses trousseaux, la logique administrateur / utilisateur : un concept plus unixien que windowsien. Eviter les toto, titi, 123456. Les systèmes de piratage utilisent des dictionnaires. Utiliser une phrase de passe plutôt qu'un mot de passe. Ou la technique des premières lettres.

Faut-il mémoriser son mot de passe ? Dans quels cas ?

LIEN : <http://www.eurnet.fr/passwd/passwd.html>

- Centre de sécurité windows

Firewall (principes, fonctionnement, intérêt)

- Installer un autre firewall (ZoneAlarm).

Lien : téléchargement ZoneAlarm

- Virus et vers

Qu'est-ce qu'un virus ? Fonctionnement d'un anti-virus. Les anti-virus en ligne, les anti-virus gratuits, les anti-virus payants, les systèmes d'entreprise.

Les conseils de base pour éviter les virus.

Pourquoi certains systèmes n'ont-ils pas de virus ? Question de qualité mais également de pénétration sur le marché (ex PSP : intérêt, donc troyen).

- Espiogiciels (spywares)

Qu'est-ce qu'un espiogiciels, comment arrivent-ils sur les machines ? Comment s'en séparer ?

> Ces étapes de sécurisation sont propres à Windows. D'autres systèmes existent, ils n'ont pas les mêmes soucis, les mêmes caractéristiques. C'est le cas de Linux et des logiciels libres

4. GNU/Linux, qu'est-ce que c'est ?

Qu'est-ce qu'un logiciel libre ?

Un logiciel libre est un programme dont le code source, le cœur et corps même du logiciel, est ouvert. Il doit répondre à plusieurs critères irréductibles de liberté (LIEN www.fsfeurope.org/documents/freesoftware.fr.html) :

- * Son exécution totale et libre, quelque soit l'utilisation.
- * Un logiciel doit être consultable par tous. Tout le monde peut le lire, le copier, le modifier ou l'améliorer et ce en toute liberté.
- * Il est vital que ce logiciel puisse être librement redistribué, gratuitement ou non. Comme le dit Richard Stallman, si vous vous posez la question de savoir si un programme vous rapportera autant d'argent qu'il vous a pris de temps à le développer, ne le faites pas.

Devise : liberté égalité fraternité

Droit de modifier, de copier, de distribuer. Le code source, le cœur du logiciel, est ouvert à tous.

Assure une pérennité des outils, des contenus (pas de politique de licence comme sous Windows).

Ouverte et enrichissement mutuel : racines dans le monde universitaire et éducatif : on échange, chacun donne en fonction de ses moyens et de ses capacités. Il n'est pas obligatoire, pour autant, de participer.

Naissance du logiciel libre

Le monde du logiciel libre naît dans cette époque pionnière où Microsoft n'existait pas, où le terme hacker n'avait pas été galvaudé et désignait simplement une personne férue d'informatique, "qui aime programmer et apprécie de le faire de manière astucieuse et intelligente" : la connaissance de l'informatique comme récompense en soi. L'histoire des hackers commence au début des années 1960, au MIT, le Massachusetts Institute of Technology, une des universités les plus prestigieuses au monde.

Richard Stallman

C'est dans le laboratoire de recherche en intelligence artificielle du MIT que se cristallise la première réaction à l'apparition des logiciels dits propriétaires. En 1971, Richard Stallman, jeune programmeur de génie, intègre le MIT et sa communauté de chercheurs qui partagent naturellement leurs créations logicielles. Stallman n'accepte pas que les programmes qu'ils développent ou qu'ils utilisent deviennent, non seulement payants, mais également que leur utilisation soit restreinte. Il fallait signer (et payer), un peu comme maintenant, un accord de non divulgation du logiciel, même quand on ne souhaitait obtenir qu'une copie exécutable du programme. Les licences commerciales commençaient leur essor, en limitant les droits des utilisateurs.

Richard Stallman constate alors que la communauté de développeurs qu'il a connue périclité. Il conçoit également que les systèmes limitant des logiciels propriétaires reposent sur trois hypothèses qu'il réfute.

La première est que les sociétés éditrices des logiciels disposent d'un droit incontestable et naturel à être propriétaire des logiciels, réduisant de fait les libertés des utilisateurs. Pour lui, le copyright n'est pas un droit naturel, mais un monopole artificiel imposé par l'Etat.

Deuxième hypothèse, très philosophique, la mise en place des logiciels propriétaires induit que seul le logiciel compte et que toutes les implications sociétales attendues ne sont pas importantes, ou tout au moins que l'utilisateur n'a pas le droit d'en décider. L'utilisateur n'a pas le droit de décider d'être autre chose qu'un consommateur qui détermine la société dans laquelle il vit. On est loin là du simple outil informatique.

Troisième et dernière hypothèse. Des logiciels performants et utiles ne peuvent exister que si une société en détient le contrôle.

En réaction à cette modification de son environnement de travail, qui fait passer l'utilisateur de point central à simple extrémité de la chaîne de consommation, Richard Stallman décide de quitter son poste et de créer la Free Software Foundation (FSF, ou Fondation des logiciels libres). Dès lors, Richard Stallman commence à développer des logiciels librement utilisables, distribuables et modifiables, tout le monde a entendu parler de son fameux éditeur, Emacs. Il suffisait, pour l'obtenir, de lui verser un peu d'argent pour la bande sur laquelle était enregistré le programme et les frais de ports. Profitons de ce point pour souligner que logiciel libre ne veut pas forcément dire gratuit.

Des licences

Le logiciel libre dispose de nombreuses licences, parmi celles-ci, l'une d'elle prédomine : la GPL.

Cette licence est donc devenue rapidement non seulement le fondement de la communauté des développeurs du logiciel libre, mais également un symbole, celui d'une licence inviolable mise au point par Richard Stallman et des avocats spécialisés. Face au succès croissant de son projet (Gnu) et de ses logiciels (Emacs), Richard Stallman décidait au milieu des années 80 de passer à l'étape suivante.

Il existe des travaux autres qu'informatiques placés sous licence GNU GPL.

Linus Torvalds

Après des mois d'économie, un plan de financement des plus compliqués, Linus Torvalds parvenait enfin dans l'hiver 1990 à s'acheter à crédit un ordinateur ultra-performant pour l'époque, un 386 (cadencé à 33 MHz avec 4 Mo de Ram, on ne plaisante plus...). Sur cette machine, il allait faire tourner Minix, un Unix allégé mis au point par Andrew Tanenbaum, professeur à Amsterdam. Rapidement, il découvrit ce qui lui plaisait et lui déplaisait dans ce système d'exploitation qu'il réussit à modifier de manière satisfaisante grâce à des patches mis à disposition gratuitement par un membre de la communauté Minix sur Internet.

Mais Linus Torvalds, qui voulait se connecter au serveur Unix de l'université d'Helsinki, était déçu par le programme d'émulation de terminal. Le terminal étant l'outil qui lui permettait de se connecter au serveur. Il a donc commencé à en écrire un qui au bout d'un mois fonctionnait correctement. Au printemps 91, son émulateur de terminal était plus important et il commença à vouloir copier des informations de et vers le disque dur de sa machine. Il lui fallu donc mettre au point un système de fichiers compatible avec celui de Minix.

Rapidement, Linus Torvalds eut conscience que s'il continuait ainsi, il allait aboutir à créer un nouveau système d'exploitation. En juillet 1991, Linus Torvalds envoie un message sur une liste de discussion Minix, preuve que quelque chose se passait dans sa chambre claquemurée. Quelque temps plus tard, un professeur de l'université d'Helsinki, qui découvre le projet, lui propose de lui créer un compte sur le serveur FTP universitaire afin qu'il puisse partager son travail. Fin août début

septembre 1991, Linus Torvalds obtenait un interpréteur de commande fonctionnel avec son "système d'exploitation". L'interpréteur de commande sous Unix est le père de tous les programmes, c'est lui qui permet l'exécution de beaucoup d'applications, c'est en sus un bon test pour savoir où on en est de la programmation. Précisons que l'interpréteur de commande utilisé était Bash, le Bourne Again Shell, du projet Gnu remodelé.

La prochaine étape pour la mise au point de Linux a été de pouvoir développer des programmes directement sous ce nouveau système sans plus avoir recours à Minix, comme c'était le cas au départ pour Linus Torvalds.

Le 17 septembre 1991, Linus Torvalds plaçait la version 0.01 de son système d'exploitation sur le serveur FTP. Si on considère qu'une version 1.0 est une version aboutie, on comprend aisément que les fichiers mis en ligne sur le serveur FTP de l'université d'Helsinki n'étaient encore qu'une ébauche.

Le système d'exploitation avant de s'appeler Linux, en directe inspiration du nom de son créateur Linus Torvalds, a été brièvement appelé Freax. C'était avant que le système d'exploitation soit appelé à être rendu public. Le jeune programmeur ne pensait pas, au départ, rendre son travail public, en tout cas pas avant d'en être satisfait. Mais la personne qui a mis en place le serveur n'aimait pas ce nom et lui a préféré l'autre nom officieux : Linux. Ainsi, le dossier FTP était nommé Pub/OS/Linux. Dès lors, petit à petit, les retours sont parvenus jusqu'en Finlande. Comme cette personne emballée, qui s'extasiait sur le nouveau venu et concluait en disant que Linux avait détruit son disque dur, tout en restant très positif. C'étaient les premiers pas, cela n'arrive plus maintenant. Normalement.

En octobre 1991; Linus Torvalds commençait à se désintéresser de son jouet, qui était en phase de débogage constant, une période peu intéressante, quand deux éléments clés l'ont forcé à continuer. D'une part, il recevait beaucoup de retours d'expérience et d'encouragements et d'autre part, il venait d'effacer par erreur sa partition Minix, se trouvant dès lors sans système d'exploitation autre que son "moignon d'Unix", Linux. Il lui fallut donc sauter le pas et ne travailler désormais que sous Linux, développant tout ce qui lui manquait par rapport à Minix.

La suite des événements est une reconnaissance de plus en plus importante de Linux. Le 25 décembre 1991, Noël oblige, Linus Torvalds finissait de mettre au point la pagination de disque, la swap, qui permet de copier des données peu utilisées de la mémoire vive vers le disque dur, afin de libérer de la Ram. D'une dizaine, Linux se trouvait désormais avoir plusieurs centaines d'utilisateurs.

Aujourd'hui le logiciel libre c'est un monde très varié. Richard Stallman, même s'il est très respecté, est aussi l'objet de critiques. Il est parfois trop intransigeant. Illustration avec le cas Harry Potter.

Théorisation : la cathédrale et le bazar.

-> **Rôle de l'Internet dans le développement de Linux**

-> **L'importance des aspects idéologiques : le partage, l'échange.**

Aujourd'hui il existe des dizaines de distributions. Un noyau, plusieurs recettes.

Les autres grands logiciels libres : Apache, Firefox, OpenOffice, etc.

- > **Un noyau, des distributions.**

Il existe également des logiciels libres sous Windows.

Avec la même optique, la même ouverture.

Pratique :

- découverte d'une machine sous Linux : machines au fond de la salle, captures d'écran LIEN -> **la gratuité n'est pas systématique**
- connexion au système allemand LIEN

> *découverte de logiciels libres Windows :*

5. Des logiciels libres pour Windows

Pourquoi des logiciels libres sur un système propriétaire ?

Parce que cela n'est pas incompatible. Parce que cela est ouvert à tout le monde.

Quels types de logiciels ?

Tout type.

Où les trouver ?

Sur l'Internet.

Comment les chercher ?

Qu'est-ce que cela implique en terme de licence, de coût : licence pas de coût mais un coût d'apprentissage. Mises à jour et surveillance sont aussi à faire. Intérêt : diversité, ouverture, échange.

Comment bien choisir un logiciel libre ?

Pratique :

Se rendre sur Framasoft : télécharger et installer un logiciel libre de son choix.

LIEN / <http://www.framasoft.net>

- télécharger et installer un navigateur libre : Firefox

- parcours rapide des options de Firefox

-> histoire de Firefox, Mozilla, la Cathédrale et le bazar, l'ouverture vers le libre d'un navigateur en perte de vitesse, un succès aujourd'hui.

> le LL pour l'éducation

6. Les logiciels libres pour l'éducation

Il existe de très nombreux logiciels libres tournés vers l'éducation et l'apprentissage. Le fondement même du développement du logiciel libre implique cette orientation.

Logiciels : LIEN / <http://www.framasoft.net/rubrique172.html>

Solutions intégrées : LIEN / <http://www.framasoft.net/rubrique213.html>

Existe des logiciels pédagogiques mais également des solutions logicielles de gestion de classes.

GEPI, Directore, Triade, Gest'classe

Orthophile, MathEnPoche, **GCompris** (logiciel ludo éducatif de la maternelle au cycle 3), les travaux de l'OFSET (Organisation pour les logiciels libres dans l'éducation et le professorat) : la distribution **Freeduc**.

Installation et découverte d'OpenOffice.org (détecter si la version installée est bien la plus à jour).

7. Préparation de la prochaine séance : installer Linux

- Choisir une distribution :

Ubuntu Live CD

Ubuntu Live CD est la solution idéale pour tester et découvrir Linux sans mettre en péril son PC. Ubuntu est également un outil idéal pour être nomade ou pour récupérer des données sur un ordinateur dont le système d'exploitation connaît quelques déboires. Ubuntu permet de découvrir Linux tout en ayant une réelle utilité.

C01-01.pcx Le logo d'Ubuntu Linux

Lancée en 2004, Ubuntu Linux est une distribution basée sur le système Debian, "le rocher sur lequel Ubuntu est construite". Debian est une distribution linux très largement reconnue pour sa stabilité et son attachement aux principes fondateurs du logiciel libre. Le nom, ubuntu, vient d'un ancien mot africain, plus précisément bantou, qui signifie "humanité aux autres" ou encore "je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous".

Cette distribution a été lancée par l'homme d'affaires sud-africain Mark Shuttleworth.

Développeur Debian dans les années 1990, il fut l'un des premiers milliardaires de l'Internet, en particulier grâce à sa société Thawte, revendue à Verisign en 1999. Revenu au monde du logiciel libre après avoir été touriste de l'espace à bord de la station spatiale internationale, il donne le jour à Ubuntu Linux via sa société Canonical Ltd. En 2005, Mark Shuttleworth lançait la Fondation Ubuntu qu'il dotait de 10 millions de dollars. Cette fondation a pour but de rémunérer les développeurs d'Ubuntu. Il est également à l'origine de la fondation Shuttleworth qui crée des projets relatifs à l'éducation en Afrique du Sud.

Les deux principes fondateurs d'Ubuntu sont l'ergonomie et la convivialité. Le slogan officiel d'Ubuntu est d'ailleurs : "Linux pour les êtres humains". La philosophie d'Ubuntu Linux en fait la distribution idéale pour qui souhaite découvrir Linux. La distribution doit être libre et accessible à tous (ce qui est logique pour un logiciel libre) y compris en dépit d'un handicap. La distribution doit donc pouvoir être adaptée facilement. La traduction et l'internationalisation de la distribution sont également un chantier d'importance pour les développeurs d'Ubuntu Linux. Il ne sert à rien d'avoir une excellente distribution si seuls les anglophones peuvent l'utiliser. La distribution est mise à jour de manière régulière, son développement est clairement planifié. Dans le même ordre d'idée, seuls les logiciels essentiels sont fournis avec Ubuntu Linux. Dans un souci de qualité et de pertinence, plutôt que d'avoir quinze éditeurs de texte, les développeurs d'Ubuntu Linux préfèrent n'en installer qu'un seul par défaut. Vous pourrez bien sûr en ajouter d'autres par la suite mais vos premiers pas seront plus aisés si vous n'êtes pas noyés sous une tonne de programmes. En cela Ubuntu Linux rejoint clairement Debian.

Ubuntu existe en plusieurs versions. Une installation classique qui prend place sur un PC et une version Live CD qui permet d'utiliser Ubuntu sans l'installer. C'est cette version que nous avons choisi de présenter. Le moyen, pour vous, de prendre en main un système Linux sans avoir à signer le moindre contrat de mariage.

Internet En savoir plus

Vous pourrez en savoir plus sur Ubuntu Linux en vous rendant sur le site officiel de la distribution (www.ubuntulinux.org) ou en lisant l'article de l'encyclopédie libre sur l'Internet Wikipedia qui lui est consacré (http://fr.wikipedia.org/wiki/Ubuntu_Linux).

Mandriva

La distribution Linux Mandriva a toujours été réputée pour sa facilité d'installation.

C02-02.pcx Le logo de Mandriva

Outre des aides contextuelles toujours présentes, le processus d'installation de Mandriva dispose d'un outil de partitionnement qui a aidé nombre d'utilisateurs à passer sous Linux. Grâce à cet utilitaire il est quasi impossible de commettre un impair et d'effacer une partition Windows. Au quotidien, Mandriva est le pont idéal entre Windows et Linux. Des assistants par dizaines vous accompagneront dans les moindres tâches : connexion à un réseau, mise à jour du système, etc.

Née en juillet 1998, Mandriva est une distribution Linux d'origine française. Depuis sa création, l'objectif de Mandriva est de rendre Linux plus facile d'accès. C'est d'ailleurs ainsi qu'est née la distribution. Au départ, Mandriva était une distribution RedHat avec l'interface graphique KDE installée automatiquement. Depuis Mandriva a largement pris son indépendance et dispose d'une batterie d'outils et logiciels intégrés qui facilitent l'installation et la configuration du système. Le bassin des utilisateurs de Mandriva dépasse largement le simple cadre des primo arrivants. Pour preuve, en juillet 2005, le Ministère de l'Agriculture français annonçait sa migration à Linux grâce à des outils Mandriva...

Après quelques déboires financiers en 2003, Mandriva est aujourd'hui tirée d'affaire et signe sa bonne santé en rachetant le 2 février 2005 l'éditeur Linux brésilien Conectiva. De cette fusion, et pour sortir d'une longue procédure juridique qui l'opposait aux ayants droits de Mandrake le Magicien, Mandrake Linux changeait de nom pour devenir Mandriva. Mandriva existe sous plusieurs formes. Il est possible de télécharger une distribution gratuitement sur des serveurs FTP de par le monde mais de nombreux packs payants sont disponibles à l'achat en ligne ou dans des magasins spécialisés. En plus du système d'exploitation ces packs offrent une documentation de qualité en plus d'un accès à un support technique pour une certaine période.

Internet En savoir plus

Vous pourrez en savoir plus sur Mandriva en vous rendant sur le site officiel de la distribution (www.mandriva.com) ou en lisant l'article de Wikipedia qui lui est consacré (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Mandriva>).

SUSE LINUX

SUSE LINUX est une distribution riche et pointue. Simple à utiliser et agréable à administrer, SUSE LINUX fait certes moins les yeux doux aux Windoziens qu'une distribution Mandriva. Certains la trouveront plus typée, plus racée.

C01-03.pcx Geeko, le caméléon
mascotte de SUSE LINUX

SUSE LINUX tire son nom d'un acronyme allemand, pays d'origine de la distribution : "Software und Systementwicklung" (développement logiciel et système). Il s'agit également d'un hommage à Konrad Zuse, scientifique allemand considéré comme l'un des pères de l'ordinateur moderne.

D'origine allemande, la distribution SUSE LINUX fait office de poids lourd dans le monde Linux en produisant une version linux de qualité servie par un système d'installation facile d'accès doublé d'un utilitaire de configuration particulièrement puissant : YaST (pour Yet another Setup Tool, acronyme récursif oblige).

SUSE LINUX a été rachetée par Novell en novembre 2003. La même année Novell avait également acquis Ximian, un éditeur d'environnement de bureau (interface graphique) pour Linux (www.ximian.org). SUSE LINUX profite depuis des travaux effectués par les développeurs de Ximian : interface graphique simple et performante, outils de configuration et de mise à jour, etc.

Tout comme la distribution Mandriva, SUSE LINUX peut être achetée mais également téléchargée librement sur des serveurs FTP. Une nouvelle version du système est d'abord

disponible à l'achat avant d'être, quelques mois plus tard, disponible pour tous en téléchargement.

Internet En savoir plus

Vous pourrez en savoir plus sur SUSE LINUX en vous rendant sur le site officiel de la distribution (www.novell.com/fr-fr/linux/suse/) ou en lisant l'article de Wikipedia qui lui est consacré (<http://fr.wikipedia.org/wiki/SuSE>).

- Comment se procurer une distribution : achat d'un boîte, achat du CD gravé chez Ikarios , gravure du CD. Comment graver une image ISO sous Windows (utiliser le PowerToy)?

→ Annoncer le prochain cours : l'Internet, la connexion, le réseau, les abonnements, le wifi, la recherche, etc.